

Oublier l'ego

Une exposition-installation de Sylvain Bouthillette
à la galerie L'Œil de poisson à Québec

TOUT EST PARFAIT

Une exposition
de Sylvain Bouthillette.
À L'Œil de poisson,
580, Côte d'Abraham, Québec.
Jusqu'au 6 avril.

DAVID CANTIN

L'art de Sylvain Bouthillette n'a rien de banal. Au contraire, cette recherche amuse, déstabilise et inquiète. S'inspirant d'une pratique quotidienne du bouddhisme, le multidisciplinaire est à l'œuvre dans *Tout est parfait*. À la galerie L'Œil de poisson à Québec, cette dernière exposition intrigue par son désir de rapprocher la culture populaire du vaste champ spirituel. Une mise en scène particulièrement évocatrice où l'image renvoie à la séduction comme à l'illumination la plus troublante.

Il y a un peu de tout dans cette exposition-installation de l'artiste montréalais: de la photo numérique, des sculptures en mouvement, de la peinture, ainsi que quelques dispositifs sonores. L'ensemble, plutôt disparate, renvoie autant au minimal qu'au bordélique. Dès qu'on entre dans la grande galerie, le regard fixe d'abord un des tableaux de la série *Hail to the Almighty Green Tara* (Salut à la toute-puissante Tara verte). La reproduction imprimée d'une corneille noire entre en contraste avec des nuances peintes à l'arrière-plan, tout comme les étoiles qui se succèdent au bas de la toile. Les nombreux détails au crayon ainsi que la noblesse sauvage de l'oiseau invitent à une forme de recueillement instable. Comment réagir face à ces signes où l'inconfort rejoint une étrange beauté? Au fond de la salle, deux autres photographies vont encore plus loin. D'abord, ces trois écureuils albinos qui semblent incarner un état divinatoire. De petites taches rouges et jaunes dévoilent quelque chose de magique ou même de méditatif. À travers un principe similaire, une autre photo montre un chat dans une position presque semblable. Est-ce une tentative d'hypnose de la part de Bouthillette? L'artiste veut-il, à travers cette intervention, éveiller la puissance intérieure suprême en chacun? Ces points de couleur viennent nécessairement déstabiliser l'image.

Avec un certain humour, une

autre grande photo exhibe un gorille en peluche emmitoufflé dans un lit. Le décor familial renvoie à une situation aussi curieuse que réconfortante. Ainsi, l'aspect dérisoire invite à un effacement complet de l'ego. On se moque de l'artifice, afin de retrouver une autre forme de sagesse. Ces animaux seraient-ils le reflet, à la fois intense et risible, d'une conscience supérieure?

Au centre de l'espace, des haut-parleurs sont empilés de manière à correspondre à un autel plutôt appauvri. Un mantra vient toutefois surprendre le visiteur. On a ainsi l'impression que Bouthillette s'efforce de mettre au même niveau les objets d'un environnement quotidien par rapport à une quête d'ordre spirituel. Du coup, une critique du matérialisme englobant, de nos peurs comme de nos réflexes inutiles est donc mise à profit. Il y a aussi ce besoin d'atteindre «une incertitude intelligente, tranchante et curieuse de tout». Sur un autre mur, des porte-voix tournent d'un côté comme de l'autre afin de mieux désamorcer la situation. Des sculptures en mouvement montrent des têtes de clowns sur une base en métal. Alors que l'objet tourne sans cesse, on entend la voix d'une femme qui atteint l'orgasme. L'énergie sexuelle désamorce, de manière évidente, le côté infantile de la sculpture. Tout cela dérange, épate et conduit vers une pratique artistique des plus cohérentes.

Avec *Tout est parfait*, Sylvain Bouthillette approfondit une démarche où l'imprévisible guide la connaissance immédiate. Comme il le dit lui-même: «La méditation

permet de descendre à l'intérieur même de nos structures individuelles, de faire l'expérience directe de notre dépendance au sens et de

prendre conscience de l'influence immédiate de l'environnement sur le corps.» Une exposition à ne pas rater sous aucun prétexte.